

09

Décembre
2018



+ÉC•O•|| | +•C•XÉY+

تيمسال ن تمازيغت
Timsal n Tamazight

**Tamazight : Représentations,
réalité et pratique
d'enseignement**

*Sous la direction de
Prof. Abderrezak DOURARI*

**ISSN 2392-5043
e-ISSN 2600-6650**

Comité scientifique fondateur

SALEH Imad (Ecole doctorale langue et cognition, Université Paris 8); **IHADJADENE Madjid** (Université Paris 8); **ZREIK Khaldoun** (Laboratoire paragraphe, ICHSL, Paris 8); **LESAOUT Didier** (France Maghreb, Paris); **DIAB Salam** (Université Paris 8); **SABRI Malika** (Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou); **AOUMER Fatsiha** (Université de Bejaia); **MAOUGAL Lakhdar** (Ecole supérieure des sciences de la communication Alger3); **MOHA Ennaji** (Maroc); **BOURAYOU Abdelhamid** (Université de Tipaza); **TALEB -IBRAHIMI Khaoula** (Université Alger 2-); **Feu HADDADOU Md Akli** (Université Tizi Ouzou); **TOUATI Houari** (EHESS, Paris); **KHALDI Kamel** (Université Alger 2); **MERIBAI Chérif** (Université Alger 2); **DJABI Nacer** (Université Alger 3); **REMAOUN Hassan** (Crasc Oran); **ACHAB Ramdan** (Editeur- Alger/Paris); **BERKAI Abdelaziz** (Université de Bejaia); **BOUHADIBA Farouk** (Université Oran-Essania); **HESSAS Hakim** (Université Alger2); **OULD-BRAHAM Ouahmi** (MSH Paris Nord); **SIBACHIR Zina** (Université Alger2); **HASSOUN Mohamed** (ENSSIB, Lyon); **PRINCE Violaine** (CNRS); **MODY Issouf** (MEN , NIGER); **IGOUDJIL Kamel** (Université de Washington); **LÜDWIG Samy** (Université de Haute Alzace, France); **BUFF Parry** (Université d'Atlanta , Canada); **ATOUI Brahim** (Assosiation de Toponymie); **CHACHOU Ibtissem** (Université de Mostaganem); **CHERRAD Yasmina** (Université de Constantine); **TEMMIME Dalida** (Université d'Annaba); **Feu André SAVAGE** (Université de Sidney); **BOUCHENTOUF Zohra** (Université de Vienne)

Timsal n tamazight sur ASJP

(Algerian Scientific Journal Platform « www.asjp.cerist.dz »)

Comité de Reviewers

ACHILI Fadila (U.Tizi-Ouzou), **ADDER Fatima Zohra** (U. Aboubeker Belkaid de Tlemcen, **AMMOUDEN Amar** (U. Béjaïa), **AOUMER Fatsiha** (U. Béjaïa), **BELGASMIA Nora** (U. Tizi-Ouzou), **BERKAI Abdelaziz** (U. Béjaïa), **BENMOHAMED Imane** (U. Alger 2), **BOUDERSA Nassira** (U. Constantine-1-), **BOUDHIR Bechir** (Laboratoire Paragraphe U. Paris 8), **BOUHADIBA Farouk** (U. d'Oran), **BOUKHERROUF Ramdane** (U. Tizi-Ouzou) **CHEMAKH Said** (U. Tizi-Ouzou) , **DJAMAI Salem** (U. Tizi-Ouzou), **DOURARI Abderrezak** (CNPLET/MEN), **DJAOUDI Smail**, **FARHAD El Hossaien** (U. Med Premier Oujda – Maroc), **HADDADOU Mohand Akli** (U. Tizi Ouzou), **HADJ MOHAMED El Habib** (Unité de recherche RLEELPA –Tlemcen-Rattachée au CRSTDLA. -Alger 02-), **IMARAZENE Moussa** (U. Tizi-Ouzou), **LACHHEB Khalid** (NYC College of Technology , Brooklyn, USA), **LOUATI Fatima** (CRSTDLA), **MOUDER Eldjouher** (U. Tizi-Ouzou), **SABRI Malika** (U. Tizi-Ouzou), **SADEQ Fodil** (U. Tizi-Ouzou), **SALEH Imad**, (Laboratoire Paragraphe U. Paris 8), **SZONIECKY Samuel**, (Laboratoire Paragraphe U. Paris8) **TIDJET Mustapha** (U. de Béjaïa), **TIIMIMI Ismail**, (U. de Lille 3, France), **YEFSAH Chabha** (U. de Tizi-Ouzou)

Timsal n Tamazight

Sur Algerian Scientific Journal Platform

*Pour consulter la revue
Pour soumettre un article*

www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/244

Timsal n Tamazight

Revue publiée par le CNPLET/MEN

Tél/Fax : 023.51.50.18

« *centretamazight@yahoo.fr* »

Consutable sur « *www.cnplet.dz* »

Cette revue est le résultat des actes du colloque international
Tenu à l'université Abderrehmane Mira- Bejaia-
Les 18 et 19 Novembre 2017

Avec l'aimable concours de



•X•E | •I•VÉ VÉ †•E•O•I•N† •ZV •O•I•E•V | †•E•X•E•Y†

†E•E•O•I•N | †•E•X•E•Y†

تيمسال ن تمازيغت

Timsal n Tamazight

**Tamazight : Représentations,
réalité et pratique d'enseignement**

*Sous la direction de
Prof. Abderrezak DOURARI*

**ISSN 2392-5043
e-ISSN 2600-6650**

Table des matières

Présentation : Prof. Abderrezak DOURARI

Tamazight : représentation, réalité et horizon d'attente **11**

❖ **Tamazigt et représentations sociales**

-Ibtissem CHACHOU :

« Le mythe de la «tamazightisation» linguistique : Des pratiques dénominatives aux fractures linguistiques et identitaires » **19**

-Bouchra EL BARKANI:

« L'amazighe au Maroc, entre l'école et l'environnement linguistique » **41**

-Haroun FEGAS :

« Le tamazight à Jijel : « représentations, pratiques et perspectives d'enseignement » **73**

-Nadia GHOUNANE& Hanane RABAHI:

« Language Attitudes towards Teaching Tamazight Language in Tlemcen's Primary Schools » **91**

-Mohand HADDAD:

« Le tamazight. Du processus de normalisation et des discours sur la norme » **107**

❖ **Pratique d'enseignement et diversité géolectale**

-Kosseila ALIK « *L'enseignement de tamazight à l'université algérienne : De quelques problèmes rencontrés* » **131**

-Fadhila ALIOUCHOUCHE-KACI:
« *L'enseignement de la langue amazighe au cycle primaire : à la découverte d'une langue nouvelle pour les élèves de 4^{ème} année primaire* » **149**

-Nadia BERDOUS :
« *La problématique de la dénomination de Tamazight à l'école algérienne* » **157**

-Saleh BAYOU :
« *La géographie linguistique au service de l'aménagement de la langue amazighe* » **173**

-Malika SABRI & Ramdane BOUKHERROUF :
« *L'enseignement de la langue tamazight en Algérie. Quelle formation pour quelle variété ?* » **197**

-Mohand MAHRAZI & Taoues IFTISSEN :
« *Quel dialecte de référence pour garantir la viabilité de la langue dans le cas de l'aménagement de l'amazighe ?* » **215**

-Chebha YEFSAH :
« *Noulangue ou langue maternelle : quelle référence pour l'apprenant dans l'apprentissage d'une langue étrangère ?* » **229**

-Nora BELGASMIA :

« La spécificité régionale et l'apprentissage progressif : deux perspectives à l'enseignement /apprentissage de tamazight sous l'APC » 247

❖ Néologie, terminologie

-Sofiane LANSEUR :

« Les néologismes berbères dans la chanson kabyle ou comment s'opère une diglossie tamazight/kabyle » 259

-Abdelaziz SADIK :

« Exigences de la survie sociolinguistique de l'amazighe : exemple des facteurs socioterminologiques de l'implantation des terminologies amazighes dans l'enseignement marocain » 279

-Wadiâ SKOUKOU :

« L'intégration de la langue amazighe dans les institutions de l'Etat et dans les médias : Quelle expérience ? (Cas du Maroc) » 307

-Linda AIT ABBAS & Kahina BOUKHERROUBI :

« L'apport du numérique pour la diffusion de la langue amazighe à l'école » 317

- Ramdane TOUATI :

« Fragmentation et aménagement polynomique de tamazight » 349

Présentation

Tamazight : Représentations, réalité et horizon d'attente

La sociolinguistique reconnaît deux aspects distincts mais complémentaires dans l'aménagement d'une langue, l'aménagement de statut et l'aménagement de corpus. L'aménagement de statut (1) consiste à élever le statut juridique d'une langue ou d'une variété linguistique, dans une société plurilingue, en l'inscrivant dans les textes légaux de l'Etat. Tamazight, langue polynomique, a suivi en cela un long parcours : de combat social et culturel, en combat politique, elle fut enfin couronnée, dans la constitution amendée de février 2016, de sa reconnaissance comme « langue nationale et officielle dans ses différentes variétés en usage sur le territoire national » algérien. C'est un moment historique où une société, gardée depuis son indépendance sous le carcan étouffant d'une politique monolingue ravageuse et aliénante culturellement, recouvre sa diversité et son histoire constitutives. Cette avancée, avions-nous commenté en son temps, fut complétée par un autre acte juridique d'une très grande importance : l'officialisation de YENNAYER¹ comme fête nationale algérienne survenant le 12 Janvier de chaque année (à Ghardaia, au sud, c'est le 06 Janvier). On pourrait ergoter que ce n'est que la situation de jure qui a avancé et que la situation de facto est une tout autre affaire ! Oui, mais pour une fois le droit est dans le camp de ses défenseurs, même en sachant la valeur toute relative de ce dernier dans un Etat du Tiers-Monde !

Le deuxième aspect de l'aménagement d'une langue consiste, donc, en (2) l'aménagement de son corpus. Le pont reliant ces deux aspects est aussi juridique, dans la mesure où il fallait une loi organique permettant d'instituer l'instrument scientifique par lequel cette tâche scientifique pouvait être réalisée graduellement sur le long terme. Cette loi fut promulguée et publiée dans le JORA DP du 05/09/2018. La mise en place de l'académie de la langue amazighe, qui a pour impératif d'obéir aux règles universelles de constitution des instances

¹ De Janiarus, premier mois du calendrier julien

académiques, est l'instrument par lequel tout le dispositif juridique mis en place sera opérationnalisé. La qualité de sa composante scientifique est déterminante pour la réussite ou l'échec de cette entreprise. Souhaitons-lui bonne naissance et bonne chance !

C'est à partir de ce moment capital où un « savant collectif spécialisé » aura été instauré, que commenceront à se poser les véritables questions : qu'est-ce qu'on entend, aux plans linguistique et sociolinguistique, par « tamazight », par « langue nationale » et « officielle », enseigner tamazight pour qui et par qui ? Comment ? Dans quel objectif?... Ces questions, longtemps laissées à l'appréciation de chaque subjectivité agissante, exigent des réponses concrètes qui traceront la feuille de route de l'activité scientifique prioritaire sur ce domaine et augurent de l'avenir social de cette langue, car ces réponses impacteront la politique linguistique et culturelle de l'Etat et des attitudes des acteurs, induiront les attitudes des citoyens et des politiques à son égard et à l'égard du plurilinguisme et, partant, de l'assomption du multiculturalisme.

Le CNPLET/MEN, comme à son habitude, « attaché à la posture scientifique critique des perspectives d'analyse, de traitement, et d'aménagement de la langue tamazight et de son enseignement », avait appelé à un colloque international les 18/11 et 19/11/17 à l'université Abderrahmane Mira –Bejaia, en rapport avec les questionnements ci-dessus énoncés.

Ladite problématique rappelait : « Tamazight, langue maternelle polynomique disposant d'une vitalité suffisante, au statut national et officiel (...), s'est vue rapidement dédoublée d'une variété dite « standard » dédiée aux fonctions socialement valorisées (domaine formel).

« Tamazight », au sens où nous l'entendons ici-- un terme générique au singulier qui renvoie dans les faits à une pluralité de variétés naturelles maternelles d'une partie des Algériens-- tend à être resémantisé pour désigner une novlangue artificielle dite « standard » et elle seule. « Les variétés naturelles de tamazight, déjà fortement concurrencées par le français et l'arabe scolaire dans le domaine

formel, sont mises, ipso facto, dans une position d'insécurité aggravée en raison de leur fonctionnalité sociale et de la montée de la norme tamazight dite « standard » qui ambitionne de s'imposer à l'école et aux médias.

La problématique attirait aussi l'attention sur le danger lié au fait que « cette émergence est en passe de provoquer un déclassement diglossique²... - concept que l'on doit à la sociolinguistique occitane (Robert Lafont).

« Dans les faits, le plurilinguisme amazighe algérien enregistre actuellement un double déclassement diglossique. Le premier déclassement résulte du fait que les variétés de tamazight (vernaculaires) ont toujours occupé le domaine des rapports non formels, laissant le domaine formel pour le français et l'arabe scolaire, et celui de la communication extensive nationale et maghrébine à l'arabe algérien (véhiculaire). Le second déclassement découle du fait que cette novlangue tamazight tente de s'imposer comme variété haute de la sphère tamazightophone, provoquant corrélativement le déclassement des variétés naturelles maternelles, d'un degré supplémentaire.

« Le plurilinguisme diglossique algérien, englobant le plurilinguisme tamazightophone (les variétés maternelles), est en passe d'être reprofilé en se complétant d'une diglossie (au sens de Ferguson) propre au domaine tamazightophone.

« Il a été soutenu (DOURARI A., « Normalisation de tamazight et glottopolitique », in *Maghreb Emergent* du 25/06/2014) qu'un tamazight « standard », pur artéfact au sens théorique et pratique, est, au moins dans l'immédiat, une virtualité relevant du domaine de l'utopie, en termes de fonctionnalité sociale escomptée. L'une des raisons est liée au fait que les locuteurs tamazightophones (les élites instruites) qui sont susceptibles de s'y intéresser ne soient pas monolingues, d'un côté, et au fait, d'un autre côté, que les langues qui

² Cette notion renvoie à la rétrogradation de l'Occitan qui, perdant de son prestige historique, devient la langue « basse » dans le dispositif francophone

dominant le domaine formel (français et arabe scolaire) sont puissamment ancrées dans l'habitus culturel, langagier et institutionnel de la société eu égard à leurs fonctions sociales effectives dans le marché linguistique.

Un autre rappel très important est fait dans cette problématique : « Si la vitalité d'une variété dépend fondamentalement de l'adhésion de ses locuteurs, en raison de sa disponibilité socio-historique et du sentiment de bonheur identitaire et culturel qu'elle leur procure (pyramide d'Abraham Maslow), ce « tamazight dit standard » ne semble pas pour l'instant en représenter l'instrument idéal. Il faut souligner que son enseignement et la littérature qui y est produite ne suscitent qu'un intérêt social relatif, loin de l'enthousiasme espéré, contraignant la revendication militante à la posture paradoxale de la demande d'« imposition de son enseignement », y compris en Kabylie où la demande sociale est supposée être très forte. Est-ce un désintérêt ? Qui, en plus, n'a fait l'objet d'aucune étude scientifique évaluative... ».

Aussi bien, l'un des axes vitaux consolidant le maintien de la langue a été souligné : « Aujourd'hui, l'un des moyens les plus surs et le plus rapide, pour le recueil, la conservation, le développement et la diffusion des langues, est la confection de bases lexicales, à partir de corpus d'expressions de tous ordres, compatibles avec une utilisation informatisée. Le traitement automatique est une tâche nécessaire, se situant à l'intersection des préoccupations de l'informaticien et du linguiste surtout à l'ère de l'informatique systématisée et du web.

C'est sur la base d'une analyse linguistique approfondie de corpus recueillis sur le terrain que pourra se réaliser une extraction automatique optimale des données selon le besoin défini ».

Ces longs extraits de la problématique du colloque (en italiques) évoqué plus haut, nous a semblé une nécessité afin de mettre l'accent sur l'orientation scientifique rationnelle de la feuille de route des recherches et des postures à venir.

Les communications des participants à ce colloque ne nous ont pas déçu, loin s'en faut. Partageant les préoccupations scientifiques ci-

dessus explicitées, ces communications, doublement expertisées par le comité scientifique du colloque et par les reviewers de Timsal n tamazight sur ASJP, sont réparties en trois grandes thématiques : (1) Tamazight et représentations sociales ; (2) Pratique d'enseignement et diversité géolectale ; et enfin (3) Néologie, terminologie.

Dans la première thématique Ibtissem CHACHOU déconstruit « Le mythe de la tamazightisation linguistique : Des pratiques dénominatives aux fractures linguistiques et identitaires » en Algérie, suivie par Bouchra EL BARKANI qui, elle, situe la problématique au Maroc dans l'institution scolaire et dans la société : « L'amazighe au Maroc, entre l'école et l'environnement linguistique ».

Haroun FEGAS quant à lui traite du : « Le tamazight à Jijel : représentations, pratiques et perspectives d'enseignement » et nous met devant une autre réalité algérienne car, bien sûr, les questions relevant de l'identité et de la langue ne sont jamais sans charge idéologique. Nadia GHOUNANE & Hanane RABAHI: « Language Attitudes towards Teaching Tamazight Language in Tlemcen's Primary Schools » s'intéressent aux attitudes sociales relatives à l'enseignement de tamazight à l'école primaire à l'Ouest de l'Algérie. C'est là une réalité qu'il est plus que nécessaire de prendre en charge dans tout processus de normalization.

Mohand HADDAD clôt cette série avec son « Le tamazight. Du processus de normalisation et des discours sur la norme » dans lequel il reprend cette question de représentation et la pense au niveau des discours sur la norme.

La seconde thématique, intitulée : Pratique d'enseignement et diversité géolectale est, de loin, la plus riche en communications, et porte sur l'enseignement des variétés régionales de tamazight. En fait l'enseignement d'une langue uniforme, dénommée le « tamazight »- au singulier, (suggérant l'existence d'une seule variété pan-amazighe), avec un fond foncièrement kabyle, dans toutes les régions amazighophones, compte non tenu de l'arabophonie algérienne, relève d'un désir qui a montré ses limites, pour ne pas dire son inanité, d'un

point de vue sociolinguistique, sociodidactique et didactique, entre autres aspects.

Dans cette thématique on retrouvera les articles de Kosseila ALIK & Moussa IMARAZENE : « L'enseignement de tamazight à l'université algérienne : De quelques problèmes rencontrés », suivi par Fadhila ALIOUCHOUCHE-KACI : « L'enseignement de la langue amazighe au cycle primaire : à la découverte d'une langue nouvelle pour les élèves de 4ème année primaire » qui nous parlent de cas pratiques et concrets tant au niveau de l'université qu'à celui des écoles primaires. Nadia BERDOUS : « La problématique de la dénomination de Tamazight à l'école algérienne » et Saleh BAYOU : « La géographie linguistique au service de l'aménagement de la langue amazighe » s'intéressent à la dénomination de la langue dite « tamazight », à ses implications et à l'avantage constitué par les études (rares jusqu'ici) de la géographie linguistique. Ces articles éclairent la question de la variation et des variétés géolectales.

Ensuite, étant donné la variation importante de tamazight, la question de la formation des formateurs est posée par Malika SABRI & Ramdane BOUKHERROUF : « L'enseignement de la langue tamazight en Algérie. Quelle formation pour quelle variété ? ». Mohand Mahrazi & Taoues Iftissen dans « Quel dialecte de référence pour garantir la viabilité de la langue dans le cas de l'aménagement de l'amazighe ? » posent celui de la norme de référence au plan linguistique que renforceront les questionnements de Chebha YEFSAH : « Novlangue ou langue maternelle : quelle référence pour l'apprenant dans l'apprentissage d'une langue étrangère ? », suivie en cela par une question-proposition de Nora BELGASMIA : « La spécificité régionale et l'apprentissage progressif : deux perspectives à l'enseignement /apprentissage de tamazight sous l'APC »

Le fort désir d'unification et de standardisation d'un tamazight à base fondamentalement kabyle, mis en œuvre actuellement, a suscité la thématique de la Néologie et de la terminologie, ou la question de savoir si une novlangue tamazight est viable et acceptable par tous les locuteurs de toutes les variétés en usage dans le territoire algérien.

Cette question pose, subséquemment, celle des néologismes nécessaires à l'ascension de cette novlangue au domaine formel et de ses conséquences sur la langue, sur ses locuteurs et sur la société. Sofiane LANSEUR situe le problème au niveau de la chanson déjà : « Les néologismes berbères dans la chanson kabyle ou comment s'opère une diglossie tamazight/kabyle » et suspecte déjà la formation d'une diglossie tamazight quoique relativement imperceptible.

Abdelaziz SADIK pose la question de la néologie/ terminologie dans les institutions marocaines : « Exigences de la survie sociolinguistique de l'amazighe : exemple des facteurs socio-terminologiques de l'implantation des terminologies amazighes dans l'enseignement marocain » ; alors que Wadiâ SKOUKOU choisit d'adopter une posture évaluative : « L'intégration de la langue amazighe dans les institutions de l'Etat et dans les médias : Quelle expérience ? (Cas du Maroc) ».

Enfin, nous intégrerons le Numérique dans ce thème, en un seul article, celui de Linda AIT ABBAS & Kahina BOUKHERROUBI : « L'apport du numérique pour la diffusion de la langue amazighe à l'école », qui clora la liste et répond à un seul aspect de la numérisation dans le but de faire avancer l'étude et la normalisation d'une langue maternelle.

Nous avons ouvert ce numéro par l'article d'Ibtissem CHACHOU sur « le mythe de re-tamazightisation » de l'Algérie et du Maghreb et, comme pour rendre cette idée encore plus visible à la critique et à l'autocritique, nous le terminerons par l'article de Ramdane TOUATI : « Fragmentation et aménagement polynomique de tamazight » qui relèvera le fonctionnement morphosyntaxique spécifique des variétés de tamazight.

La problématique à laquelle a répondu le numéro 9 de Timsal n Tamazight, focalisée sur « le double déclassement diglossique de tamazight », est d'une importance capitale dans la mesure où elle dessine les contours d'une posture intellectuelle générale décisive pour la survie de cette langue dans son nouveau contexte et statut. Elle évoque un autre débat, complémentaire, lancé dans le numéro 8 et qui

Prof. A. DOURARI : Tamazight : représentations, réalité et horizon d'attente

se résumerait comme ceci : posture rationnelle, réaliste ou subjective pour l'aménagement et l'enseignement de tamazight ?

Ce numéro 09 de Timsal n Tamazight est riche en articles traitant de différents soucis et aspects de cette langue dans son nouveau costume d'officialité et mérite de loin l'appréciation positive des lecteurs, car ils auront là un recueil très riche d'articles et de points de vue de référence, tout autant qu'un point d'ancrage des discussions scientifiques les plus fécondes.

Bonne lecture
Prof. A. DOURARI